

REVUE Littéraire LE TREMPLIN

Editio

Chères lectrices, chers lecteurs, amis (es) du livre et des lettres, bonjour !

Nous vous présentons notre revue littéraire le TREMPLIN, une première à Tombouctou ; un nouveau-né dans le monde des revues littéraires. Comme tout nouveau-né, il demande toute votre attention et bénédiction.

C'est une revue qui se veut un cadre d'échange, de formation et d'information pour les amoureux de la littérature. Nous restons ouverts aux suggestions et aux critiques constructives. Bonne lecture !

Oumar M. Dedeou
Rédacteur en chef

EQUIPE ÉDITORIALE

- ▶ Dramane Sow directeur de publication ;
- ▶ Oumar M. Dédéou, Rédacteur en chef;
- ▶ Kadia F Adiawiakoye, Assistante Rédacteur en chef;
- ▶ Boulher Arby, chargé de rédaction
- ▶ Kouttam Ould CHEICK, chargé de distribution



Quoi de neuf à l'école ?



Du 13 au 15 juillet 2019 se sont tenues les journées culturelles artistiques et sportives du lycée Mahamane Alassane Haidara de Tombouctou dans l'enceinte dudit établissement. Aux dires de plusieurs enseignants, anciens élèves du même Lycée, cette activité est une première au LMAHT. Le thème retenu pour cette première édition est « L'école, facteur de cohésion sociale ». Ce choix n'est pas fortuit, pour qui sait combien le tissu social est effrité au Mali et à Tombouctou en particulier. Selon les organisateurs, l'école, l'éducation en général, restent et demeurent un véritable facteur de cohésion sociale.

Durant trois (3) jours, les élèves ont exprimé leurs talents, leurs émotions et leurs aspirations à travers sketch, imitation d'artiste, concours de lecture, art oratoire et sport. Il faut noter que ces journées ont été d'une part récréatives et d'autre part très instructives.

La Conférence débat animée par les Professeurs Mahamane Baba, Dramane Dedeou et deux élèves dudit établissement à savoir Fadimoutou Dicko et Nana Azahara portait sur « l'importance de la lecture en milieu scolaire et dans la vie courante ». Ce thème cadre bien avec les objectifs de l'administration du LMAHT et l'ensemble du corps professoral.

Quant au débat organisé par le Club de Philosophie, dirigé par le Professeur Issa Dougnon, le thème débattu par les élèves, repartis en deux groupes portait sur : « la faiblesse du niveau des élèves est-elle due aux enseignants ou aux élèves eux-mêmes ? » Sans langue de bois, les deux camps ont défendu leur position avec vaillance. Après délibération du jury, c'est le groupe de la thèse qui l'a emporté. Il est à rappeler que ce débat a révélé presque tout ce dont souffre l'école Malienne. Aux dires d'un enseignant dudit établis-

sement : « Chacun de nous s'est retrouvé à travers ce débat »

Monsieur, Baber Ali Traoré, Proviseur du Lycée Mahamane Alassane Haidara de Tombouctou dans son allocution a remercié les organisateurs, le corps professoral, tous ceux qui ont honoré de leur présence l'événement particulièrement l'Académie, le CAP de Tombouctou et celui de Taoudéni, la mairie, l'association Lecture vivante, le commissariat de police, le Doyen Salem Ould El hadj et les élèves. Les journées ont pris fin sur des bonnes notes et la remise d'un important lot de cadeaux et d'attestations de participation aux élèves et à certains professeurs.

Vivement la prochaine édition !

*Mahamane A Sidibé, Professeur de Lettres
Président de la commission d'organisation.*

Mon école

Bonjour, à travers ces quelques lignes, recevez une présentation non exhaustive de mon lycée.

Il y a lieu de savoir que le lycée public de Goundam LGDAM comme sigle, relevant de l'académie d'enseignement de Tombouctou, a été créé en 2003. Il est situé au côté sud de la ville de Goundam, précisément dans le quartier HARIBANDA. Avec une superficie de (5) hectares, le lycée comprend 12 salles de classe toutes fonctionnelles, une bibliothèque riche et variée en documents, une infirmerie non fonctionnelle, une salle informatique équipée, des latrines, des aires de jeux pour les élèves, un parking, en plus de tout cela j'ajoute la présence d'un bloc administratif comprenant : Un provisorat, un censorat et une surveillance.

Mon lycée à pour devise : Discipline, travail et réussite, il a pour mission principale, de faire acquérir aux élèves des capacités pratiques, des aptitudes d'analyse visant objectivement à leur donner une formation qualitative, scientifique et technique pour l'Enseignement Supérieur, couronné par le baccalauréat malien dans toutes les séries de l'enseignement secondaire. De nos jours, c'est-à-dire l'année scolaire 2018 - 2019 le lycée public de Goundam, compte 450 élèves dont 193 filles et 257 garçons encadrés par 23 professeurs qui figurent parmi les 46 agents du personnel de l'établissement.

De sa création à nos jours mon lycée a connu 3 proviseurs, en l'occurrence: Monsieur Bocary A CISSE, professeur d'histoire et géographie, de 2003 à 2011, suivi par feu Mahamane DJIRA, professeur de philosophie de 2011 à 2015, enfin vient l'actuel proviseur Monsieur Hamadoun Mahamane, professeur de biologie et qui est à la commande depuis 2015. Mon lycée a des règlements que chaque élève doit scrupuleusement respecter...



Fadimata Dicko de la 10ème CG3, membre du club lecture vivante

Ma plume

Jeunesse perdue

La jeunesse n'a plus de repère
plus de boussolé pour l'orienter
Perdue dans ce monde cruel fait
de haine et de racisme
A la recherche du bonheur
certains finissent leur vie dans la
mer méditerranée
D'autres vendus aux enchères
comme des animaux
Cette jeunesse qu'on définit
comme l'avenir du pays
Cette jeunesse qui cherche sa
place dans une société ou le plus
beau reste à faire
Cette jeunesse debout les yeux
fermés sur la réalité actuelle du
monde
Cette jeunesse ignorée par cet
homme politique

Qui a faillit à ses engagements
Cette jeunesse, je parle
de l'espoir de tout un
continent
Car chaque personne
compte
Même si je suis nul en
math je sais qu'un plus un
égal deux
Alors n'attendez pas qu'on
vous positionne
Levez vous et battez vous
c'est comme ça que sa
fonctionne
On a tendance à dire que l'avenir
appartient à la jeunesse, moi je
dis que l'avenir appartient à une
jeunesse consciente.



*Boukassoum Cissé
Élève au lycée LMAHT*

PATRIMOINE

LA MOSQUEE OU UNIVERSITE



Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988, la **mosquée ou l'université de Sankoré** fut construite vers le XIV^e siècles par le cadî El Akhib à la disposition duquel furent mis les fonds nécessaires par une riche et pieuse femme arabe.

Sankoré (ou mieux sane-korey) qui signifie en langue sonrhai « maître blanc » tire sa dénomination de ce que le quartier qui abrite la mosquée était habité de préférence par les commerçants et pèlerins venus d'Afrique du Nord. On donnait aussi une seconde explication tirée du second sens de « Sane » ou « maître en sciences, docteur » : Sankoré était le quartier des « Sane » ou principaux érudits. C'est au XV^e siècles que Tombouctou a connu son apogée ; l'université qu'abritait la mosquée de Sankoré reflétait le rayonnement intellectuel de la ville cette université et près de 185 écoles coraniques, medersas, à travers l'ensemble des quartiers

dispensaient des enseignements de qualité à près de 25 000 étudiants de tout âge et de tout horizon qui se bousculaient pour apprendre, pour approfondir leurs connaissances dans diverses matières dont la théologie, le droit, la grammaire, l'histoire, l'astrologie sans compter les cours des traditions du prophète Mohamed (PSL) ou « Hadith ». Des professeurs émérites de Tombouctou étaient constamment sollicités à travers le Maghreb, le Moyen-Orient pour dispenser des cours spéciaux dans les grandes écoles et les universités dont la célèbre université musulmane D'Al Azhar, en Egypte. D'éminents juristes et homme de lettres marocains venaient souvent à Tombouctou pour élargir et parfaire leurs connaissances.

Mahamane SANGARE
Président exécutif Lecture Vivante
 Source : Tombouctou de Chirfi
 Moulaye Haidara
 et l'Université de Sankoré-

LITTÉRATURE

JEÛNE PLÛME

Pour ce mois-ci la rubrique jeune plume vous présente « Un Pan de vie » de Oumar M Dédéou connu sous le sobriquet « Senghor » un nom qu'il a hérité du fait de son amour pour les lettres.



Natif de Tombouctou, Senghor entretient depuis belle lurette, une grande histoire d'amour avec le livre, il n'a jamais cessé de lire et d'écrire depuis son jeune âge.

Après son baccalauréat brillamment obtenu au lycée Mahamane Alassane Haïdara de Tombouctou (LMAHT) en 2008, il entreprend des études en Lettres Modernes à la Faculté des Langues, Lettres, Arts et des Sciences Humaines de Bamako où il sort avec une maîtrise en 2008.

Après ses études il a servi dans plusieurs lycées privés de Bamako, suite à quoi il a fait un bref passage dans certains services publics en tant que stagiaire, il crée sa propre boîte de communication, car il n'a pas que le verbe mais aussi l'initiative. Il est depuis 2017 professeur de Lettres au lycée public de Goundam.

Senghor est très actif sur le plan social, il est membre de plusieurs associations de jeunes et de

littéraires entre autre : Fondateur de la ligue régionale de Scrabble de Tombouctou dont il est le chargé de formation, Coordonnateur Lecture Vivante Goundam etc.

Son roman « UN PAN DE VIE », paru aux éditions Innov, scindé en trois (03) parties : Le Déclat ; l'ascension ; une leçon de vie. Narré dans une grande finesse, usant quelques fois d'ironie, de métaphore et même d'humour, Il relate la vie d'un modeste professeur Salif Diarra chez qui la magie de la politique a opéré doublement. D'abord il a prospéré, de simple professeur il se retrouve à la tête de la Direction générale des impôts ; Ensuite bouc émissaire du président et du ministre des finances dans une affaire où son rôle a été le moindre. Le livre met l'accent sur l'impact des mauvaises fréquentations sur la vie de l'homme en société. Il touche quasiment à tous les thèmes que nous vivons au quotidien : politique, mariages et ses difficultés, femmes et société, infidélité, consommation de stupéfiants... un pur régal, je vous le conseille vivement !

*Kadia Founé Adiawiakoye, étudiante
Journalisme et communication
Assistante rédacteur en chef*

LITTÉRATURE

JEÛNE PLÛME

*Pour ce mois-ci la rubrique jeune plume vous présente Aïcha Diarra,
Ecrivaine, Editrice et Présidente de l'Association Voix du Mali*



Baudelaire disait : «Le génie n'est que l'enfance retrouvée à volonté».

C'est sans doute la raison pour laquelle le premier livre d'Aïcha Diarra, paru en 2012, **les larmes de la tombe** était vraiment génial ! C'était la toute première fois dans l'histoire de littérature malienne qu'une plume, jeune de 17 ans, se manifesta. Quelle ne fut la surprise du public malien lorsqu'il sût que le livre dont la rédaction a nécessité tant d'efforts et de courages était l'initiative d'une jeune femme ? Et Oui ! Aïcha Diarra, née en 1994 était très jeune. Parallèlement à cette vie littéraire, elle était footballeuse, ce qui lui valut de remporter la coupe du monde féminine U-14 avec les aiglons en 2008. Aujourd'hui, elle est une femme, j'ai envie de dire, doublement mariée :

à son mari et... aux Lettres. Pour cause, elle compte actuellement à son actif trois livres : les marabouts se sont trompés qui «nous plonge dans l'enfer de la polygamie » et De la poésie à la prophétie, outre l'ouvrage susmentionné. Elle a également initié un ouvrage collectif de lutte les Discriminations et les violations de Droits de l'Homme que l'on a voulu «un rempart contre l'obscurantisme » et toutes ses métastases, particulièrement le meurtre gratuit de nos frères et sœurs albinos. Outre l'écriture, Aïcha est très engagée pour son pays à travers des associations comme "La voix du Mali". Parce qu'elle veut promouvoir la femme et les jeunes auteurs, elle a récemment fondé une maison d'édition "Les Editions Gafé", l'occasion aussi pour elle de participer à la promotion de la plume féminine et jeune mais aussi de nos langues nationales,

Aujourd'hui à vingt-cinq ans, elle est un modèle d'engagement pour toute la jeunesse Africaine !

*Boulher ARBY
Membre de l'Association Lecture Vivante*

Portrait du mois

Feu ALHOUS AG TAJOU

Baobab de toute une nation, Alhous Ag Tajou est natif de Tombouctou. Il est né le 1er janvier 1963. Père de trois enfants, Alhous est un grand patriote par-dessus tout, un exemple et un modèle pour les générations futures à travers un parcours assez long et riche dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme. En dépit du fait qu'il n'a pas suivi un cursus scolaire classique, il faut reconnaître qu'il détient autant de savoir et de sagesse qu'une personne ayant connu un parcours scolaire normal. Alhous parle plusieurs



l'anglais et l'allemand. Parlons alors d'un don inné qui le poussa à faire des voyages un peu partout dans le monde. Il fut guide et promoteur de l'un des plus prestigieux hôtels de Tombouctou, son courage et sa détermination lui ont octroyé la confiance de plusieurs dirigeants, dont Jacques Chirac et bien d'autres personnes sur l'échelle mondiale. Il détient le secret culinaire du chameau aux volailles. Fondateur de l'agence de voyage TAFOUK VOYAGE signifiant en tamasheq : Soleil, il est connu comme le plus grand organisateur de voyage au sein de Tombouctou. Son unique femme de son vivant, Tahara fut sa collaboratrice. Alhous faisait travailler tout le monde parce que pour lui seul le travail anoblit l'homme. Il parcourait le monde à la vente de l'image de la cité des 333 saints dont il a toujours été fier et amoureux. Fier de forgeron qu'il est, Alhous est un homme qui partage avec tout le monde sans discrimination aucune. Les membres de sa famille sans exception, peuvent dire, sont à son image, il les aime tous et c'est eux qui font sa force. Natif de Tombouctou mais aussi du Mali entier,

il affirme que le « Mali est Un et indivisible », Alhous est par-dessus tout un citoyen du monde. C'était le père dont rêvaient ses enfants « un père exemplaire qui ne cesse d'apparaître sous mes yeux depuis son décès. J'avoue que c'était un homme très gentil. Il ne nous a jamais forcé à faire quelque chose qui nous déplait. Toujours là pour nous. La réussite de notre éducation est son actif. Avec lui, nous ne manquions de rien. Je suis très fière de mon père ». nous confie sa fille Hatty Wallette Alhous très émue.

« Je m'incline devant la mémoire de l'illustre disparu Alhousseiny Ag Tajou, il avait le sens du management, de l'hospitalité ses portes étaient toujours ouvertes à tous. Il était toujours jovial avec un sourire aux lèvres qui lui est unique » témoigne Ibrahim Litiny, son meilleur ami.

Apprécié du monde entier, ses efforts furent récompensés par plusieurs médailles : une médaille d'ordre national, une médaille de tourisme par la France et d'autres trophées et distinctions aux Etats-Unis et en Allemagne. Il tire sa révérence le 21 avril 2018 des suites d'une longue maladie. Une perte pour sa famille, sa ville et le monde entier car il fut une icône intercontinental !

*Ahmed Ag Mohamed,
étudiant et chargé de communication adjoint
à Lecture Vivante*

Chères lectrices et chers lecteurs, bonjour !

Pour la nouvelle édition de votre revue, le major François, de la Force Barkhane m'a laissé sa plume ; Aujourd'hui c'est donc moi, fils du Mali, qui ai l'honneur de m'adresser à vous.

Je suis votre voisin, votre ami, votre frère, votre fils ou votre père... peu importe ! Je suis tout cela, je suis un enfant du Mali.

Lorsque j'ai lu le premier numéro de « la revue littéraire », j'ai été touché mais surtout impressionné par les témoignages d'Aminata Cissé et de Fatouma Boré. Si jeunes et déjà si brillantes ! Bravo mesdemoiselles !

Aminata et Fatouma, sachez qu'il y a quelques jours un illustre chef militaire a lu vos articles. Il en a été époustoufflé ! Et m'a-t-il confié, votre espoir, votre optimisme intacts malgré toutes les difficultés, votre soif d'apprendre et de vous ouvrir au monde lui ont réchauffé le cœur. Vous avez renforcé sa motivation déjà inébranlable à continuer le combat pour éradiquer de notre sol les bandits et autres terroristes.

Aminata, ton rêve est beau et noble. C'est le rêve de tous les enfants de la terre et personne, n'a le droit de vous en priver ! Tu as su surmonter bien des obstacles, ton intelligence, dis-tu, t'a permis de vaincre l'homme à 2 têtes. Continue de rêver et de croire en demain parce que ton rêve va se réaliser bientôt, ne baisse pas les bras.

Fatouma, je suis triste avec toi. Ton papa parti trop tôt doit être fier de toi (paix à son âme). Aujourd'hui « présidente en exercice du parlement des enfants » de notre région, demain peut-être présidente de notre pays. Ma fille t'admire. Alors continue d'être un modèle et une grande sœur pour les plus petits. Toi aussi, Fatouma ne baisse pas les bras. La femme autant que l'homme a un rôle déterminant pour la dynamique du retour de la paix.

A vous tous mes amis, à toutes les femmes et hommes de ce pays, je dis : « rejetez ceux qui empêchent à vos enfants de

rêver et de grandir en sécurité ». Aidez-nous ! Le monde entier est à nos côtés. La victoire est au bout des doigts ! Vous le savez tout pourra reprendre quand la sécurité et la paix seront revenues. Nous sommes forts car notre cause est juste et parce que vous êtes avec nous. Le Mali a toujours vaincu l'envahisseur. Bientôt nous fêterons ensemble, unis, deux fêtes symboliques le 21 septembre : la journée internationale de la PAIX et le 22 septembre : notre indépendance définitive.

Continuez Aminata, Fatouma et tous les autres à nous saluer d'un petit signe de la main à notre passage. Vos saluts, vos bénédictions et vos encouragements nous rendent invincibles.

Aux pères, aux mères, aux grands-parents, aux grands frères et grandes sœurs : je demande de continuer à nous aider. Soyez à nos côtés. Utilisez le numéro de la ligne sécuritaire et citoyenne le 80 00 00 00 pour signaler tout événement suspect. Les appels sont gratuits et confidentiels, sans aucun risque pour vous. Vous pouvez appeler à tout moment. Appelez lorsque vous serez certains d'être seul.

Nous sommes tous ensemble : « Un Peuple, Un But, Une foi ». Personne ne doit être laissé au bord du chemin quel que soit son origine ou l'endroit qu'il habite, retrouvons le chemin du dialogue, soyons forts de nos différences. Soyons tous derrière notre drapeau et nos forces de sécurité maliennes. Aidez-nous à votre manière à porter ce message d'espoir...

Révue Littéraire

©Éditée par Lecture vivante

Mise en page : Ayich@graphi

Imprimée par Touresoft